Niveau(x) d'enseignement: 8 Numéro EDUQ : 8370798
Centre d'intérêt: 320

Caractéristiques socio-démographiques et statut des professeurs/chercheurs des universités québécoises en 1980-81 et évolution depuis 1972-73 / [Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires]. -- Québec : La Direction, 1983.
iii, 19 p. : graph. ; 28 cm. -- (Bulletin statistique / Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires du Québec ; 83.04)

Code: 37-7714.

Cote Dewey: / Cote LC: /

Descripteur(s): *Personnel enseignant *Caractéristiques de l'enseignant *Statistiques *Universitaire (Niveau)

Les données sur le personnel enseignant des universités sont présentées en huit points: situation générale, âge, sexe, lieu de naissance, citoyenneté, plus haut diplôme obtenu, statut professoral, secteur disciplinaire. Elles sont fournies par université (y compris les diverses constituantes de l'Université du Québec), pour l'ensemble des universités francophones et anglophones ainsi que pour l'ensemble du réseau. Le document présente les données de l'année 1980-1981 et les situe dans une perspective évolutive (données de 1972-1973).

Le nombre d'enseignants est passé de 5533 en 1972-1973 à 7009 en 1980-1981 pour un accroissement annuel de 3%. Au cours de cette période, l'âge moyen des enseignants est passé de 37,8 ans à 41,8 ans et la proportion d'enseignants de sexe féminin est passée de 13,7% à 16,1%. En 1972-1973, 71,8% des professeurs-chercheurs détenaient la citoyenneté canadienne et 81,3% en 1980-1981.

Type de document: s
Auteur de l'analyse: ar

E D U Q 8370798

Gouvernement du Québec
Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires

Bulletin statistique 83-04
Août 1983

CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES ET STATUT DES PROFESSEURS/CHERCHEURS DES UNIVERSITÉS QUÉBÉCOISES EN 1980-81 ET ÉVOLUTION DEPUIS 1972-73

[redacted]

E D U Q 8370798

Bulletin statistique 83-04

AoOt 1983

CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES ET STATUT DES PROFESSEURS/CHERCHEURS DES UNIVERSITES QUEBECOISES EN 1980-81 ET EVOLUTION DEPUIS 1972-73

AoOt 1983

37-7714

Ministère de l'Éducation
Direction générale de l'enseignement
et de la recherche universitaires
Direction de la planification
et du développement
1035, De La Chevrotière
Édifice «G», 20e étage
QUÉBEC (Québec)
G1R 5A5

SOMMAIRE

PAGE

1. La situation générale 1

2. L'âge 2

3. Le sexe 3

4. Le lieu de naissance 4

5. La citoyenneté 5

6. Le plus haut diplôme obtenu 6

7. Le statut professoral 7

8. Le secteur disciplinaire 8

CARACTERISTIQUES SOCIO-DEMOGRAPHIQUES ET STATUT DES PROFESSEURS/CHERCHEURS DES UNIVERSITES DU QUEBEC EN 1980-81 ET EVOLUTION DEPUIS 1972-73

1. La situation générale (tableau 1)

. Le nombre de professeurs/chercheurs à plein temps des universités du Québec s'élève à 7 009 en 1980-81; il est composé de 1 738 professeurs-titulaires, 2 833 professeurs-agrégés, 1 686 professeurs-adjoints, 421 chargés d'enseignement et 331 appartenant à d'autres catégories. La diminution de 0,9% du nombre de professeurs en 1980-81 est trois fois moins élevé que l'accroissement annuel moyen qui est de 3,0% pour la période de 1972-73 à 1980-81.

. L'accroissement annuel moyen depuis 1972-73 varie de 23,4% au Centre d'études universitaires de l'Ouest québécois à aucun changement à l'Institut national de la recherche scientifique. Les établissements dont la croissance annuelle moyenne a été la plus importante sont: Ecole nationale d'administration publique, 9,7%, Université du Québec à Rimouski, 7,0%, Ecole des Hautes Etudes commerciales, 6,5% et Université du Québec à Trois-Rivières, 6,0%.

. Les universités ayant le plus grand nombre de professeurs/chercheurs en 1980-81 sont McGill avec 21,9%, Laval avec 20,3%, Montréal avec 20,1% et du Québec avec 14,0%. Ces quatre universités regroupent plus des trois-quarts des professeurs/chercheurs.

. Reflétant l'accroissement plus rapide de leurs clientèles pendant la période, la part des universités francophones est passée de 67,7% des professeurs/chercheurs en 1972-73 à 71,1% en 1980-81.

2. L'âge (tableau 2)

. L'âge moyen des professeurs/chercheurs du réseau universitaire québécois était de 37,8 ans en 1972-73 et de 41,8 ans en 1980-81; le corps professoral des universités du Québec a ainsi vieilli annuellement de près de 0,5 an au cours des années '70.

. Avec un âge moyen de 43,2 ans en 1980-81, les professeurs/chercheurs des universités anglophones sont plus vieux de 2,0 ans en moyenne que leurs collègues des universités francophones, alors que l'écart était de 2,5 ans en 1972-73.

. Les professeurs des constituantes de l'Université du Québec, de même que ceux de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales et de l'Université de Sherbrooke sont les plus jeunes du réseau, leur âge moyen variant en 1980-81 de 37,1 à 40,7 ans. Ceux de l'Université de Montréal, de l'Ecole Polytechnique et de l'Université Laval ont en 1980-81 un âge moyen comparable à celui de l'ensemble des professeurs du réseau. L'Université McGill se distingue de toutes les autres universités, son corps professoral étant le plus âgé de toutes les universités, soit un âge moyen de 43,5 ans en 1980-81.

. La répartition (en %) des effectifs par groupe d'âge complète ce tableau. On observe que dans la majorité des universités le groupe d'âge où se retrouve le plus grand nombre de professeurs/chercheurs est celui de 35 à 44 ans (de 35% à 62% des effectifs). L'Université Laval, l'Institut Armand-Frappier et les universités de langue anglaise ont les plus fortes proportions de professeurs ayant plus de 55 ans (de 10% à 15%). Par contre, à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, dans trois des constituantes de l'Université du Québec (Université du Québec à Rimouski, Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois et l'Ecole de technologie supérieure), et à l'Université Bishop's, plus du tiers des professeurs ont moins de 35 ans.

3. Le sexe (tableau 3)

. En 1980-81, les universités du Québec comptaient 1 125 professeurs/chercheurs de sexe féminin, soit 16,1% de l'ensemble des professeurs/chercheurs. En 1972-73, cette proportion était de 13,7%. Les effectifs féminins ont donc augmenté de 37,2% pendant la période, (de 820 à 1 125) soit un peu plus rapidement que l'ensemble des professeurs/chercheurs (26,7%, soit de 5 533 à 7 009). Malgré cette croissance, les professeurs/chercheurs féminins sont encore largement sous-représentés dans l'ensemble des effectifs.

. Les augmentations les plus importantes dans les effectifs féminins sont survenues à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales (de 4 à 17), à l'Université du Québec à Chicoutimi (de 5 à 11), à l'Université du Québec à Trois-Rivières (de 19 à 35) et pour l'ensemble de l'Université du Québec dont le nombre de femmes a presque doublé pendant la période (de 115 à 219).

. C'est à l'Université du Québec à Rimouski, à l'Université du Québec à Montréal, au Centre d'études universitaires dans l'Ouest québécois et à l'Université de Montréal que l'on compte en 1980-81, les plus importantes concentrations de femmes parmi le corps professoral (de 22% à 28%).

. La presque totalité de l'augmentation du nombre de femmes s'est produite dans les universités francophones (53,4%). Dans les universités anglophones, on a assisté à une légère augmentation à Concordia (2,2%), et des augmentations un peu plus fortes à Bishop's (16,7%) et à McGill (13,3%), mais elles demeurent bien en dessous de celles des universités francophones.

4. Le lieu de naissance (tableau 4)

. La non-disponibilité des données pour l'Université McGill limite la signification de l'information au niveau des universités anglophones et à celui du réseau. On peut cependant faire l'analyse pour le secteur francophone. Dans ce secteur, presque trois professeurs/chercheurs sur quatre sont nés au Canada et d'après des estimations, entre 75% et 80% d'entre eux sont nés au Québec. Par contre, à l'Université Concordia et à l'Université Bishop's, environ le tiers des professeurs sont nés au Canada et un peu moins de 20% sont nés au Québec.

. Les professeurs d'origine américaine et d'ailleurs en Amérique comptent pour 3,8% des professeurs/chercheurs du secteur francophone. Cette proportion est beaucoup plus forte pour les deux universités anglophones qui ont fourni des données sur le lieu de naissance: Université Concordia (20,7%) et Université Bishop's (13,9%).

. Dix-huit pourcent des professeurs/chercheurs du secteur francophone sont originaires d'Europe. Cette proportion serait plus élevée dans le secteur anglophone; 28% à l'Université Concordia et 35% à l'Université Bishop's.

. Un peu plus de 5% des professeurs/chercheurs du secteur francophone sont originaires des autres parties du monde, soit d'Afrique, d'Asie et d'Océanie. Tout indique que cette proportion est trois fois plus élevée dans le secteur anglophone que dans le secteur francophone.

5. La citoyenneté (tableau 5)

. En 1972-73, 71,8% des professeurs/chercheurs des universités du Québec étaient citoyens canadiens; neuf ans plus tard, cette proportion s'établit à 81,3%, soit une augmentation annuelle moyenne de 1,6%.

. Parmi les universités dont l'accroissement a été le plus rapide, il faut signaler: l'Université McGill, avec un accroissement annuel de 2,9% (de 58,4%, le taux le plus bas du réseau en 1972-73, à 73,6% en 1980-81), le Centre d'études universitaires de l'Ouest québécois avec 2,6%, l'Université du Québec à Chicoutimi, 2,1% et l'Institut national de la recherche scientifique, 1,8%.

. En 1980-81, tous les professeurs/chercheurs de l'Ecole nationale d'administration publique, de l'Institut Armand-Frappier et de la Télé-université (100,0%) étaient citoyens canadiens; à Laval (91,6%), à l'Ecole de technologie supérieur (91,3%), à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales (88,8%) et au Centre d'études universitaires de l'Ouest québécois (88,5%).

. Les universités anglophones demeurent en 1980-81, les institutions universitaires du Québec dont la proportion de professeurs/chercheurs ayant la citoyenneté canadienne était la plus faible soit: 72,0% pour l'ensemble de ces universités comparativement à 85,0% pour le secteur francophone.

6. Le plus haut diplôme obtenu (tableau 6)

. La répartition des professeurs/chercheurs selon le plus haut diplôme obtenu est une caractéristique qui varie lentement. La tendance est à une augmentation des professeurs/chercheurs ayant un diplôme de 3ième cycle; le pourcentage de professeurs de cette catégorie est passé de 53,5% en 1972-73, à 58,9% en 1980-81, pour l'ensemble du réseau.

. La proportion des professeurs/chercheurs détenant un diplôme de 3ième cycle est plus élevée dans les universités anglophones que dans les universités francophones et cet écart s'est accru pendant la période: en 1972-73, les proportions étaient de 56,2% comparativement à 49,9% en 1980-81 elles étaient de 64,1% et de 56,7%.

. Les avances les plus fortes réalisées durant la période quant à la proportion des diplômes de 3ième cycle ont eu lieu à l'Ecole Polytechnique (de 38,7% à 58,8%), à l'Université du Québec à Montréal (de 36,7%) à 56,9%) et à l'Institut national de la recherche scientifique (de 61,5% à 83,1%).

7. Le statut professoral (tableau 7)

. Le statut professoral qui caractérise le plus grand nombre de professeurs/chercheurs en 1980-81 est celui d'"agrégé" (40,1%). Viennent ensuite les catégories "titulaire" (24,8%), "adjoint" (24,1%), "chargé d'enseignement" (6,0%) et "autres" (4,7%). Le statut d'agrégé caractérise le plus grand nombre de professeurs dans toutes les universités sauf l'Université du Québec à Montréal, le Centre d'études universitaires de l'Ouest québécois, l'Institut national de la recherche scientifique et l'Ecole Polytechnique.

. Les statuts supérieurs étant obtenus généralement après un certain nombre d'années d'expérience, on peut observer que des universités comme Laval, Montréal, Polytechnique et McGill possèdent un corps professoral ayant plus d'expérience. Cette observation correspond aussi avec l'âge plus élevé des professeurs de ces établissements.

. La proportion des titulaires est presque la même dans les universités anglophones et francophones; les agrégés sont plus nombreux dans les universités anglophones (47,7% comparativement à 37,5%), les adjoints sont un peu plus nombreux dans le secteur francophone de même que les chargés d'enseignement.

. Toutes réserves faites concernant les différences dans les statuts professoraux et les politiques de promotion dans les deux secteurs, les professeurs/chercheurs du secteur anglophone se situent à des statuts supérieurs par rapport au secteur francophone, ce qui réflète en partie le fait que le corps professoral des universités de langue anglaise est plus âgé et comporte une plus forte proportion de professeurs ayant un doctorat.

8. Le secteur disciplinaire (tableau 8)

. Un peu plus du quart des professeurs/chercheurs (25,5%) des universités québécoises oeuvre dans le secteur des sciences humaines et ce secteur est le plus important dans toutes les universités, sauf l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, l'Ecole Polytechnique, l'Ecole nationale d'administration publique, l'Ecole de technologie supérieur, l'Institut Armand-Frappier, l'Université McGill et l'Institut national de la recherche scientifique.

. Les sciences pures tiennent la seconde place avec 18,3% des professeurs/chercheurs et c'est le cas dans la plupart des universités bien que la proportion varie sensiblement d'une institution à une autre et tienne, par exemple, la première place à l'Institut Armand-Frappier (71,4%), à l'Institut national de la recherche scientifique (53,8%) et à la Télé-université (33,3%).

. Viennent ensuite les sciences de la santé avec 15%. Elles sont surtout importantes à l'Université de Montréal (28,7% des effectifs), à l'Université McGill (24%), à l'Université de Sherbrooke (20,7%) et à l'Université Laval (12%). L'Institut Armand-Frappier compte également une forte proportion de professeurs/chercheurs dans ce secteur (28,6%).

. On retrouve en quatrième place les sciences appliquées avec 12,2% des professeurs/chercheurs. Ce secteur est plus particulièrement important à l'Ecole de technologie supérieur et à l'Ecole Polytechnique.

. Un peu moins de 10% des professeurs/chercheurs du réseau universitaire appartiennent au domaine de l'éducation. Ce secteur est cependant relativement plus important au Centre d'études universitaires de l'Ouest québécois (32,7%), à l'Université du Québec à Rimouski (23,3%), à l'Université du Québec à Chicoutimi (19,7%), à l'Université du Québec à Montréal (14%) et à l'Université du Québec à Trois-Rivières (13,7%).

Le domaine des lettres est le sixième en importance avec près de 8% des effectifs des professeurs/chercheurs à plein temps du réseau universitaire québécois. Il est plus développé à Bishop's (16,7%), à Concordia (10,5%) et à l'Université du Québec à Trois-Rivières (10%).

. Le secteur de l'administration qui compte 7% des effectifs est concentré à l'Ecole nationale d'administration publique (66,7%), à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales (61,2%), au Centre d'études universitaires de l'Ouest québécois (22,1%), à l'Université du Québec à Rimouski (15%) et à l'Université Bishop's (13,9%).

. Le secteur des arts avec 4,4% des effectifs est surtout important à l'Université du Québec à Montréal (13,7%) et à l'Université Concordia (11%).

. Les différences les plus importantes dans la représentation des secteurs disciplinaires entre les universités du secteur francophone et les universités du secteur anglophone se situent dans les quatre secteurs disciplinaires suivants:

	Anglophones	Francophones
Sciences humaines	22,4%	26,8%
Sciences pures	20,1%	17,6%
Lettres	9,7%	6,9%
Arts	6,0%	3,7%

Note

Dans quelque temps, la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires (DGERU) rendra public son Rapport sur la Caractérisation des masses salariales (CMS) du personnel professionnel enseignant et non-enseignant des universités du Québec, 1980-81. Ce rapport présentera plus en détail une analyse du personnel professionnel des universités du Québec de même que son évolution depuis ces dernières années.

Le lecteur plus particulièrement intéressé à obtenir des données additionnelles est prié de contacter messieurs Gaston Barrette ou Marc Caron (418) 643-7923 de la Direction générale de l'enseignement et de la recherche universitaires, ministère de l'Education, 1035 De La Chevrotière, Edifice "G", 20ième étage, QUEBEC QC, G1R 5A5.

TABLEAU 1

PROFESSEURS/CHERCHEURS A PLEIN TEMPS DES UNIVERSITES DU QUEBEC, 1972-73 ET 1980-81

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	1972-73 Nombre	%	1980-81 Nombre	%	VARIATION (%) ANNUELLE MOYENNE
Laval	1 124	20,3	1 516	21.6	3,8
Montréal	1 112	20,1	1 426	20,3	3,2
H.E.C.	70	1,3	116	1,7	6,5
Polytechnique	163	2,9	187	2,7	1,7
du Québec					
Chicoutimi	115	2,1	142	2,0	2,7
Montréal	324	5,9	371	5,3	1,7
Rimouski	70	1,3	120	1,7	7,0
Trois-Rivières	170	3,1	270	3,9	6,0
CEUOQ	21	0,4	113	1,6	23,4
ENAP	10	0,2	21	0,3	9,7
ETS	*	-	23	0,3	-
IAF	*	-	29	0,4	-
INRS	65	1,2	65	0,9	0,0
Télé-université	*	-	3	0,0	-
Total	775	14,0	1 157	16,5	5,1
Sherbrooke	504	9,1	580	8,3	1,8
Universités francophones	3 748	67,7	4 982	71,1	3,6
Concordia	515	9,3	609	85,7	2,1
Bishop's	61	1,1	72	1,0	2,1
McGill	1 209	21,9	1 346	19,2	1,4
Universités anglophones	1 785	32,3	2 027	28,9	1,6
Total réseau	5 533	100,0	7 009	100,0	3,0

*: L'ETS est devenus constituante de l'Université du Québec en 1974; l'IAF a été rattachée à l'Université du Québec en 1975 et la Télé-université fut fondée en 1972.

TABLEAU 2

AGE MOYEN DES PROFESSEURS/CHERCHEURS, 1972-73 ET 1980-81

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	1972-73	1980-81	VARIATION ANNUELLE MOYENNE (EN ANNEES)	REPARTITON (%) PAR GROUPE D'AGE EN 1980-81						
				- de 25 ans	25-34	35-44	45-54	55-64	65 et +	Total
Laval	38,4	42,8	0,54	-	17,9	44,1	24,4	12,3	1,2	100,0
Montréal	37,8	41,7	0,45	0,1	22,4	40,8	27,5	9,2	-	100,0
H.E.C.	34,6	37,6	0,31	1,7	41,4	37,1	13,8	6,0	-	100,0
Polytechnique	37,9	42,3	0,53	-	13,4	53,5	24,6	8,6	-	100,0
du Québec										
Chicoutimi	33,3	39,0	0,67	-	25,4	52,1	17,6	4,9	-	100,0
Montréal	35,7	39,7	0,46	-	26,7	49,9	17,5	5,7	0,3	100,0
Rimouski	33,0	37,1	0,50	-	49,2	35,0	12,5	2,5	0,8	100,0
Trois-Rivières	36,0	39,7	0,43	0,7	27,4	46,7	18,5	6,7	-	100,0
CEUQ	37,6	37,4	- (0,04)	-	41,6	41,6	12,4	4,4	-	100,0
ENAP	34,6	39,2	0,55	-	19,0	57,1	19,0	4,8	-	100,0
ETS	*	38,3	-	-	39,1	43,5	17,4	-	-	100,0
IAF	*	40,3	-	-	24,1	44,8	20,7	10,3	-	100,0
INRS	33,1	38,3	0,60	-	26,2	61,5	10,8	1,5	-	100,0
Télé-université	*	40,7	-	-	-	33,3	66,7	-	-	100,0
Total	35,0	39,0	0,49	0,2	30,4	47,6	16,5	5,1	0,2	100,0
Sherbrooke	35,4	40,4	0,53	0,2	25,0	46,2	21,6	7,1	-	100,0
Universités francophones	37,0	41,2	0,52	0,2	23,3	44,5	22,9	8,9	0,4	100,0
Concordia	38,8	42,9	0,50	0,3	20,4	37,8	28,6	12,8	0,2	100,0
Bishop's	39,3	42,1	0,35	2,8	44,4	36,1	13,9	2,8	-	100,0
McGill	39,8	43,5	0,44	-	20,1	38,7	25,0	15,1	1,5	100,0
Universités anglophones	39,5	43,2	0,44	0,1	20,1	38,8	25,9	14,1	1,0	100,0
Total réseau	37,8	41,8	0,49	0,1	22,4	42,8	23,8	10,4	0,6	100,0

*: L'ETS est devenus constituante de l'Université du Québec en 1974; l'IAF a été rattachée à l'Université du Québec en 1975 et la Télé-université fut fondée en 1972.

TABLEAU 3

NOMBRE ET PROPORTION DE PROFESSEURS/CHERCHEURS DE SEXE FEMININ, 1972-73 ET 1980-81, ET VARATION ANNUELLE MOYENNE

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	1972-73 NOMBRE	1972-73 %	1980-81 NOMBRE	1980-81 %	VARIATION DU NOMBRE 1972-73 A 1980-81 (%)	VARIATION (%) ANNUELLE MOYENNE DE LA PROPORTION DE FEMMES
Laval	149	12,4	188	12,4	26,2	2,9
Montréal	208	17,5	308	21,6	48,1	5,0
H.E.C.	4	5,4	17	14,7	325,0	19,8
Polytechnique	-	0,0	2	1,1	-	-
du Québec						
Chicoutimi	5	3,5	11	7,7	122,0	10,4
Montréal	61	16,2	102	27,5	67,2	6,6
Rimouski	17	21,5	34	28,3	100,0	9,1
Trois-Rivières	19	9,5	35	13,0	84,2	7,9
CEUOQ	9	29,0	27	23,9	200,0	14,7
ENAP	1	10,0	1	4,5	0,0	0,0
ETS	*	-	-	-	-	-
IAF	*	-	3	10,3	-	-
INRS	3	4,3	5	7,7	66,7	6,6
Télé-université	*	-	1	33,3	-	-
Total	115	12,7	219	18,9	50,4	8,4
Sherbrooke	37	7,0	53	9,1	43,2	4,6
Universités francophones	513	12,6	787	15,8	53,4	5,5
Concordia	90	16,2	92	15,1	2,2	0,3
Bishop's	6	9,4	7	9,7	16,7	1,9
McGill	211	16,3	239	17,8	13,3	1,6
Universités anglophones	307	16,0	338	16,7	10,1	1,2
Total réseau	820	13,7	1 125	16,1	37,2	4,0

*: L'ETS est devenus constituante de l'Université du Québec en 1974; l'IAF a été rattachée à l'Université du Québec en 1975 et la Télé-université fut fondée en 1972.

TABLEAU 4

REPARTITION DES PROFESSEURS/CHERCHEURS SELON LE LIEU DE NAISSANCE, 1980-81

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	CANADA		ETATS-UNIS	AILLLEURS EN AMERIQUE	EUROPE	AFRIQUE	ASIE	AUTRE	TOTAL
Laval	76,2	(73,2)	2,3	1,4	15,9	1,2	0,9	1,2	100,0
Montréal	67,9		3,1	1,5	20,7	2,8	3,7	0,2	100,0
H.E.C.	79,3	(74,1)	-	1,7	13,8	4,3	0,9	-	100,0
Polytechnique	62,5	(58,8)	2,7	-	24,1	5,9	4,8	-	100,0
du Québec									
Chicoutimi	75,1	(73,9)	4,2	0,7	2,8	12,7	2,1	3,5	100,0
Montréal	70,9	(58,5)	3,5	2,2	17,3	3,5	2,7	-	100,0
Rimouski	85,0	(82,5)	-	0,8	12,5	1,7	-	-	100,0
Trois-Rivières	79,3	(75,6)	1,5	0,4	12,6	3,0	3,3	-	100,0
CEUOQ	77,9	(67,3)	1,8	2,7	12,4	3,5	1,8	-	100,0
ENAP	100,0	(95,2)	-	-	-	-	-	-	100,0
ETS	34,7	(30,4)	-	4,3	26,1	17,4	17,4	-	100,0
IAF	65,5	(65,5)	-	-	24,1	3,4	6,9	-	100,0
INRS	73,9	(66,2)	1,5	-	18,5	3,1	3,1	-	100,0
Télé-université	100,0	(100,0)	-	-	-	-	-	-	100,0
Total	75,8	(68,5)	1,8	1,6	14,7	3,2	2,9	-	100,0
Sherbrooke	71,7	(66,4)	1,9	2,2	19,1	2,2	2,6	0,2	100,0
Universités francophones	72,8		2,3	1,5	17,6	2,5	3,1	0,2	100,0
Concordia	33,5	(15,6)	19,9	0,8	27,9	3,9	13,1	0,8	100,0
Bishop's	40,3	(15,3)	12,5	1,4	34,7	2,8	8,3	-	100,0
McGill (1)	-		-	-	-	-	-	-	-
Universités anglophones (2)	34,2		19,1	0,9	28,6	3,8	12,6	0,7	100,0
Total réseau (2)	68,1		4,5	1,4	18,8	2,6	4,3	0,2	100,0

(1): Données non disponibles.

(2); Excluant l'Université McGill

N.B.: Les chiffres entre parenthèses dans la colonne Canada indiquent la proportion de ceux qui sont nés au Québec.

TABLEAU 5

PROPORTION (%) DES PROFESSEURS/CHERCHEURS DETENANT LA CITOYENNETE CANADIENNE, 1972-73 ET 1980-81

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	1972-73	1980-81	VARIATION ANNUELLE MOYENNE (%)
Laval	82,4	91,6	1,3
Montréal	72,7	77,8	0,9
H.E.C.	81,1	88,8	1,0
Polytechnique	80,6	85,6	0,8
du Québec			
Chicoutimi	71,6	84,5	2,1
Montréal	82,8	83,8	0,2
Rimouski	82,3	87,5	0,8
Trois-Rivières	77,6	88,1	1,6
CEUOQ	71,9	88,5	2,6
ENAP	100,0	100,0	-
ETS	*	91,3	-
IAF	*	100,0	-
INRS	69,6	80,0	1,8
Télé-université	*	100,0	-
Total	78,7	86,4	1,2
Sherbrooke	73,5	81,9	1,4
Universités francophones	77,5	85,0	1,2
Concordia	60,8	67,5	1,3
Bishop's	75,0	80,6	0,9
McGill	58,4	73,6	2,9
Universités anglophones	59,8	72,0	2,3
Total réseau	71,8	81,3	1,6

*: L'ETS est devenus constituante de l'Université du Québec en 1974; l'IAF a été rattachée à l'Université du Québec en 1975 et la Télé-université fut fondée en 1972.

TABLEAU 6

REPARTITION (EN %) DES PROFESSEURS/CHERCHEURS SELON LE PLUS HAUT DIPLOME OBTENU, 1972-73 ET 1980-81

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	1972-73				1980-81			
	1er cycle	2ième cycle	3ième cycle	Total	1er cycle	2ième cycle	3ième cycle	Total
Laval	25,1	24,4	50,5	100,0	16,3	20,7	63,0	100,0
Montréal	10,9	26,8	62,3	100,0	10,9	27,9	61,2	100,0
H.E.C.	2,9	71,4	25,7	100,0	12,1	67,2	20,7	100,0
Polytechnique	15,3	46,0	38,7	100,0	10,7	30,5	58,8	100,0
du Québec								
Chicoutimi	12,2	60,9	27,0	100,0	9,2	48,6	42,2	100,0
Montréal	24,4	38,9	36,7	100,0	12,4	30,7	56,9	100,0
Rimouski	18,6	44,3	37,1	100,0	16,7	48,3	35,0	100,0
Trois-Rivières	7,4	31,6	23,5	100,0	8,9	51,9	39,3	100,0
CEUOQ	9,5	76,2	14,3	100,0	13,3	69,0	17,6	100,0
ENAP	-	80,0	20,0	100,0	-	71,4	28,6	100,0
ETS	*	*	*	-	-	-	-	-
IAF	*	*	*	-	3,4	3,4	93,2	100,0
INRS	7,7	30,8	61,5	100,0	1,5	15,4	83,1	100,0
Télé-université	*	*	*	-	33,3	-	66,7	100,0
Total	17,2	46,1	36,8	100,0	10,7	43,0	46,3	100,0
Sherbrooke	19,8	31,5	48,6	100,0	14,7	28,6	56,7	100,0
Universités francophones	17,7	32,4	49,9	100,0	12,9	30,3	56,7	100,0
Concordia	7,8	38,1	54,2	100,0	7,7	25,3	67,0	100,0
Bishop's	8,2	50,8	41,0	100,0	5,6	30,6	63,9	100,0
McGill	10,7	24,6	64,7	100,0	9,4	27,9	62,8	100,0
Universités anglophones	9,0	27,2	56,2	100,0	8,7	27,2	64,1	100,0
Total réseau	15,1	31,4	53,5	100,0	11,7	29,4	58,9	100,0

*: L'ETS est devenus constituante de l'Université du Québec en 1974; l'IAF a été rattachée à l'Université du Québec en 1975 et la Télé-université fut fondée en 1972.

TABLEAU 7

REPARTITION (EN %) DES PROFESSEURS/CHERCHEURS SELON LE STATUT PROFESSORAL, 1980-81

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	CHARGE D'ENSEIGNEMENT	ADJOINT	AGREGE	TITULAIRE	AUTRE	TOTAL
Laval	9,4	14,8	40,5	34,4	9,9	100,0
Montréal	5,6	22,6	34,6	26,9	10,4	100,0
H.E.C.	16,4	24,1	42,2	16,4	0,9	100,0
Polytechnique	1,6	9,6	38,0	49,2	1,6	100,0
du Québec						
Chicoutimi	4,9	36,6	48,6	9,2	0,7	100,0
Montréal	8,1	34,2	22,6	0,3	34,8	100,0
Rimouski	5,0	40,8	43,3	9,2	1,7	100,0
Trois-Rivières	3,0	31,5	48,1	16,7	0,7	100,0
CEUOQ	7,1	72,6	16,8	-	1,8	100,0
ENAP	-	14,3	61,9	9,5	14,3	100,0
ETS	-	17,4	52,2	26,1	4,3	100,0
IAF	-	27,6	62,1	10,3	-	100,0
INRS	-	18,5	40,0	41,5	-	100,0
Télé-université	-	-	-	-	100,0	100,0
Total	5,1	36,5	36,6	9,3	12,5	100,0
Sherbrooke	2,4	34,3	37,4	25,9	-	100,0
Universités francophones	6,4	24,3	37,5	25,6	6,2	100,0
Concordia	6,9	24,5	51,7	15,4	1,5	100,0
Bishop's	1,4	22,2	40,3	36,1	-	100,0
McGill	4,5	22,9	46,2	25,6	0,9	100,0
Universités anglophones	5,1	23,3	47,7	22,9	1,0	100,0
Total réseau	6,0	24,1	40,1	24,8	4,7	100,0

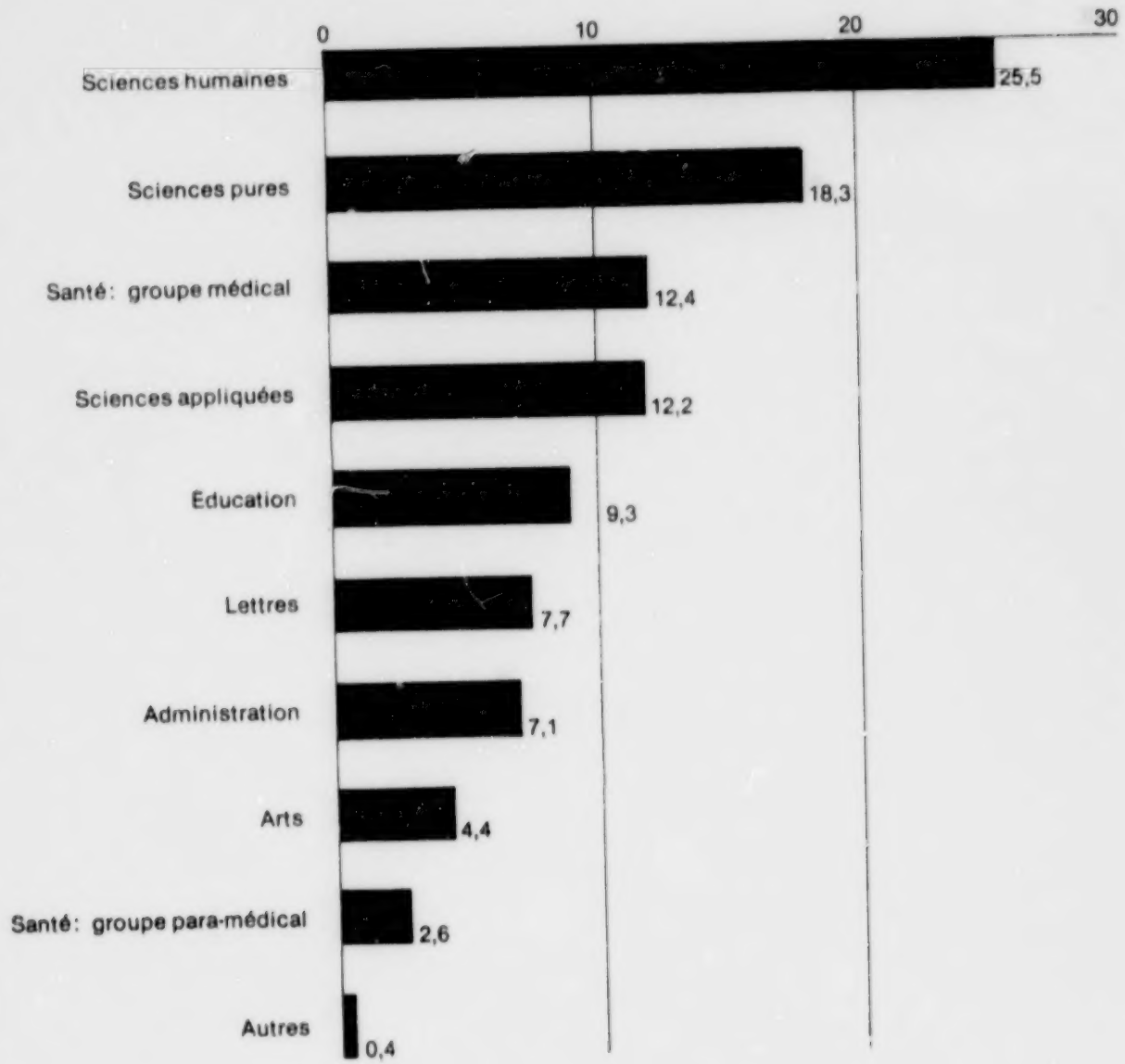
TABLEAU 8

REPARTITION (EN %) DES PROFESSEURS/CHERCHEURS A PLEIN TEMPS SELON LE SECTEUR DISCIPLINAIRE, 1980-81

UNIVERSITE, ECOLE CONSTITUANTE	SCIENCES DE LA SANTE		SCIENCES PURES	SCIENCES APPLIQUEES	SCIENCES HUMAINES	EDUCATION	ADMINISTRATION	ARTS	LETTRES	AUTRES	TOTAL
	Groupe médical	Groupe paramédical									
Laval	8,9	3,1	19,1	12,8	30,1	7,1	5,5	4,9	8,4	-	100,0
Montréal	22,4	6,3	16,7	5,8	27,6	10,4	3,0	2,3	6,4	0,1	100,0
H.E.C.	-	-	10,3	8,6	19,0	-	61,2	-	-	0,9	100,0
Polytechnique	-	-	9,6	90,4	-	-	-	-	-	-	100,0
du Québec											
Chicoutimi	-	2,8	18,3	10,6	21,8	19,7	13,4	4,2	8,5	0,7	100,0
Montréal	0,3	-	11,6	4,6	38,5	14,0	6,7	13,7	9,7	0,8	100,0
Rimouski	-	0,8	22,5	2,5	22,5	23,3	15,0	3,3	9,2	0,8	100,0
Trois-Rivières	1,9	1,5	17,8	7,8	33,0	13,7	9,3	4,8	10,0	0,7	100,0
UEUQ	-	5,3	0,9	1,8	29,2	32,7	22,1	3,5	4,4	-	100,0
ENAP	-	-	-	9,5	23,8	-	66,7	-	-	-	100,0
ETS	-	-	-	100,0	-	-	-	-	-	-	100,0
IAF	28,6	-	71,4	-	-	-	-	-	-	-	100,0
INRS	4,6	-	53,8	13,8	21,5	3,1	1,5	-	1,5	-	100,0
Télé-université	-	-	33,3	-	66,7	-	-	-	-	-	100,0
Total	1,4	1,3	17,5	8,0	29,7	15,9	11,0	6,7	8,0	0,6	100,0
Sherbrooke	20,7	0,7	19,8	12,8	20,3	11,9	6,2	-	5,9	1,7	100,0
Universités francophones	11,8	2,8	17,6	12,5	26,8	10,2	7,2	3,7	6,9	0,4	100,0
Concordia	-	0,3	19,4	11,2	29,6	7,4	10,3	11,0	10,5	0,3	100,0
Bishop's	-	-	20,8	1,4	38,9	1,4	13,9	6,9	16,7	-	100,0
McGill	21,0	3,0	22,4	12,4	18,3	6,9	5,0	3,7	8,9	0,4	100,0
Universités anglophones	13,9	2,1	20,1	11,6	22,4	6,9	6,9	6,0	9,7	0,4	100,0
Total réseau	12,4	2,6	18,3	12,2	25,5	9,3	7,1	4,4	7,7	0,4	100,0

GRAPHIQUE I

RÉPARTITION (EN %) DES PROFESSEURS/CHERCHEURS À PLEIN TEMPS DES UNIVERSITÉS DU QUÉBEC SELON LE SECTEUR DISCIPLINAIRE, 1980-81



37-7720